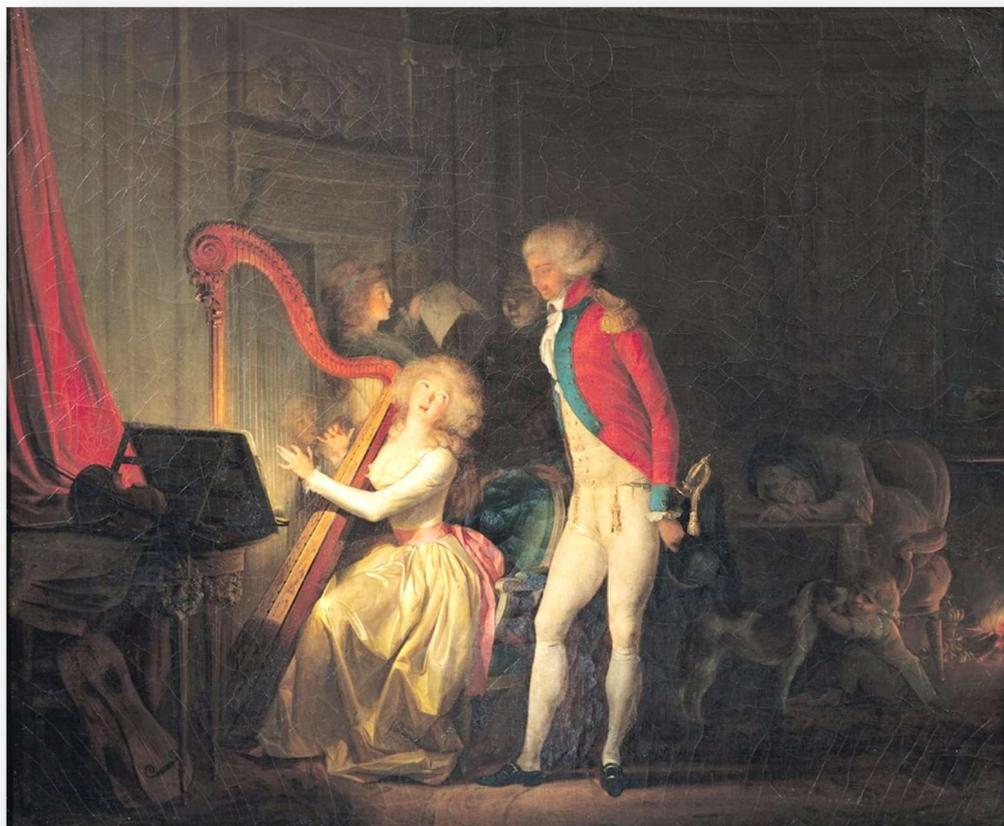


Festival « La Hague en musiques »
Programme de concert – Lundi 5 août
Eglise d'Urville-Nacqueville



PROGRAMME

W.A. MOZART - Quatuor pour flûte et cordes n°1 en ré majeur K. 285

Allegro – Adagio – Rondeau : Allegretto

Camille SAINT-SAËNS - Fantaisie pour violon et harpe, op.124



W.A. MOZART - Quatuor pour flûte et cordes n°3 en ut majeur K.285 B

Allegro – Thema : Andantino et variations

Jean CRAS – Trio à cordes (II) *Lent*

- Quintette pour flûte, harpe, violon, alto et violoncelle

Assez animé – Animé – Assez lent – Très animé

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Mozart affirmait ne pas aimer la flûte et on lui prête ce bon mot : « Qu'y a-t-il de pire qu'une flûte ? Deux flûtes ! ». Le compositeur de *La Flûte enchantée* a très peu composé pour cet instrument et principalement dans les années 1777-1778, à Mannheim et au début de son séjour à Paris. Par ailleurs, il s'agit toujours d'œuvres de commande. Cela n'empêche pas Mozart d'écrire pour cet instrument quelques chefs-d'œuvre comme le *Concerto pour flûte et harpe* ou le **Quatuor n°1 pour flûte et cordes** programmé ce 5 août.



Le **quatuor pour flûte et cordes** est un genre musical assez en vogue à Mannheim à la fin du 18^e siècle, illustré par de nombreux musiciens parmi lesquels Johann Christian Bach, ancien professeur et ami de Mozart, dont le style galant a sans doute influencé l'élève.

A l'automne **1777**, Mozart en route pour Paris s'arrête à Mannheim où il séjournera jusqu'au printemps 1778. Il y rencontre d'excellents instrumentistes de l'orchestre de la ville parmi lesquels le grand flûtiste **Jean-Baptiste Wendling** grâce auquel il fait la connaissance d'un riche mécène : **Ferdinand Dejean** est un flûtiste amateur, riche chirurgien engagé dans la compagnie néerlandaise des Indes qui lui commande « trois petits concertos faciles et courts et quelques quatuors pour le même instrument ».

. **Le quatuor n°1 en ré majeur** est achevé le 25 décembre 1777 et reste le chef d'œuvre du genre, le plus abouti, le plus novateur aussi. Le très bref *Adagio* en particulier (35 mesures) est un moment de grâce où le chant de la flûte se développe sur un accompagnement de cordes pincées, faisant songer dans sa tonalité de si mineur, à une chanson de troubadour pleine de nostalgie. Ou à une sérénade, peut-être secrètement dédiée à celle qui occupe alors toutes ses pensées, Aloysia Weber dont il épousera plus tard la sœur, Constance. Le mouvement d'ouverture, *Allegro*, de style concertant, met la flûte en vedette et montre une grande richesse d'inspiration avec ses quatre thèmes et ses subtiles modulations. Difficile de croire, à l'écoute du Rondo final, plein de fougue et de gaieté que Mozart n'aie pas pris plaisir à composer ce quatuor avec flûte.

. **Le quatuor n°3 en do majeur** est de moindre dimension avec seulement deux mouvements écrits dans un style plus galant, plus conforme à la commande du mécène hollandais : le premier, *Allegro*, est de forme sonate. Il est suivi d'un thème et variations au cours desquelles chaque instrument peut d'abord s'exprimer en solo avant une variation plus méditative suivie d'un joyeux menuet-scherzo. On retrouvera ce thème dans la Sérénade « Gran Partita » K. 361 pour treize instruments à vent.

Camille SAINT-SAËNS (1835 - 1921)

Camille Saint-Saëns a consacré une part essentielle de ses compositions au répertoire de la musique de chambre qu'il a remis à l'honneur à une époque où celui-ci restait négligé par les compositeurs français. Il écrit aussi bien pour des formations classiques comme le quatuor à cordes que pour des effectifs plus inattendus comme le duo violon et harpe dans sa **Fantaisie op. 124 en la majeur**. L'œuvre est dédiée aux sœurs Eisler, Marianne (violoniste) et Clara (harpiste). C'est au cours de vacances sur la Riviera italienne à Bordighera, après avoir assisté à la représentation de son drame lyrique, *Le timbre d'argent*, à Monte Carlo que Saint-Saëns compose cette *Fantaisie*.



De forme libre comme l'indique le nom de fantaisie, la pièce toute en contrastes présente cependant des sections bien distinctes dans une structure cyclique. La première section, est très lyrique avec une mélodie jouée par le violon et accompagnée par la harpe. Un dialogue entre les deux instruments s'engage ensuite dans un mouvement plus dansant, animé et heurté. Dans la troisième section très virtuose, le rythme s'accélère encore tandis que les rôles des instruments semblent s'inverser. Puis c'est le retour apaisé à la mélodie initiale dans une conclusion pleine de grâce et de délicatesse.

Pour le musicologue Jean Gallois, la *Fantaisie* est un « petit chef-d'œuvre d'élégance : pureté du chant des instruments, clarté souveraine du développement, écriture limpide dans l'esprit d'un concerto, Saint-Saëns écrit là une œuvre délicieuse, raffinée mais sans préciosité ».



Jean CRAS (1879-1932)

Tous les marins connaissent **Jean Cras**), inventeur de la fameuse règle qui porte son nom et leur permet de tracer leur route. Mais on ignore souvent que le célèbre officier de marine compta aussi parmi les meilleurs compositeurs de son époque ; ce n'est que depuis une trentaine d'années qu'on a remis en lumière l'œuvre du marin-musicien.

Né dans une famille brestoise de musiciens amateurs, il devint tardivement l'élève d'Henri Duparc qui le considérait comme le « fils de [son] âme ». Son œuvre est tout entière imprégnée par la mer et ses voyages lointains. Le commandant embarque toujours un piano à bord. C'est ainsi qu'il conçoit son art : "Compositeur, je suis l'esclave ; marin, je suis le maître. Composer, c'est pour moi obéir à une volonté supérieure, qui me dicte ses volontés, et que je sers avec l'ivresse de l'humble disciple dont le seul but est d'exécuter le mieux possible les ordres de son maître. Quand la voix mystérieuse parle en moi, je sais que je n'ai qu'à m'y soumettre et à concentrer toutes mes forces à la réalisation la plus parfaite de l'œuvre qu'il m'est prescrit de créer... »

Le **Trio à cordes** est une des œuvres maîtresses de cet autodidacte. Composé au printemps 1926 à bord du croiseur *Lamotte-Picquet*, il est le fruit d'une longue maturation. « Je voudrais faire rendre aux instruments leur maximum pour donner l'impression de plénitude, difficile à obtenir avec trois archets, note-t-il dans son journal. Mais en adaptant l'écriture aux ressources des trois instruments, on peut augmenter considérablement l'effet produit, et c'est très intéressant de bâtir quelque chose avec peu de moyens. »

Le deuxième mouvement *Lent* n'obéit pas à une forme classique mais fait se succéder plusieurs épisodes : le premier, très méditatif, joué sans vibrato, possède un caractère religieux ; le deuxième fait d'abord songer à une musette avant que la mélodie du violon n'y apporte une touche orientale ; dans les deux sections suivantes le violon puis l'alto s'expriment presque en solo et apportent de nouvelles couleurs exotiques, au lyrisme envoûtant de lapièce. Le mouvement s'achève dans le recueillement de la prière initiale.

L'œuvre est dédiée à Carmen Forte, Pierre Brun et Louis Fournier qui la créent le 8 avril 1927 à Paris, salle Érard.

Le **Quintette pour harpe, flûte, violon, alto et violoncelle** est composé au printemps 1930 alors que Jean Cras commande le cuirassé « Provence » en Méditerranée. C'est le harpiste Pierre Jamet qui lui a demandé d'écrire une œuvre pour son ensemble, le *Quintette Instrumental de Paris*, constitué d'une harpe, d'une flûte et d'un trio à cordes. Jean Cras décrit lui-même les quatre mouvements comme « brefs et concis, sans développement superflu ». Il nous embarque pour une délicieuse traversée musicale aux atmosphères changeantes. Pour le premier mouvement, il note « Ivresse de respirer l'air pur du large » et pour le quatrième « Retour, l'âme pleine de souvenirs, affranchi par l'espace, des petites de la vie », tandis que les mouvements intermédiaires se chargent des couleurs des rivages d'Afrique du Nord dans un rythme toujours dansant, tantôt vif, tantôt alangui. La harpe occupe une place de choix dans le quintette, même si le compositeur ménage un bel équilibre entre les cinq instruments.